

Heinz Spoerli - directeur de ballet, chorégraphe, créateur de danse : éminente personnalité de la danse suisse

Autor(en): **Eckert, Heinz**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **38 (2011)**

Heft 2

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-911910>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Éminente personnalité de la danse suisse

Heinz Spoerli compte depuis plusieurs décennies parmi les plus importants professionnels de la danse. Il a fortement influencé le ballet bien au-delà des frontières suisses. Ce directeur et chorégraphe en chef du ballet de Zurich attaque sa dernière saison. Il restera la figure de proue de la danse en Suisse.

Par Heinz Eckert

Personne ne soupçonnerait les 71 ans d'Heinz Spoerli. Il déborde d'idées, est agile et créatif, continue à passer ses journées dans la salle de danse et travaille dur pour que le ballet de Zurich reste l'une des compagnies de ballet les plus respectées et les plus admirées d'Europe. Spoerli dirige l'ensemble de Zurich depuis 1996. Depuis cette date, il a non seulement interprété de grands classiques tels que le «Lac des cygnes» et «Peer Gynt», mais a aussi mis en scène un grand nombre de ballets abstraits. Sous la direction de Spoerli, le ballet de Zurich s'est produit à Amsterdam, Barcelone, Edimbourg, Le Caire, Londres, Lyon, Paris, Tel-Aviv, Varsovie, Madrid, Francfort, Bangkok, Hongkong, Moscou, Le Cap, Johannesburg, Shanghai, Singapour, Osaka, Tokyo et Taipei. Partout, les danseurs et les danseuses, ainsi que leur chef suisse, ont été chaleureusement acclamés.

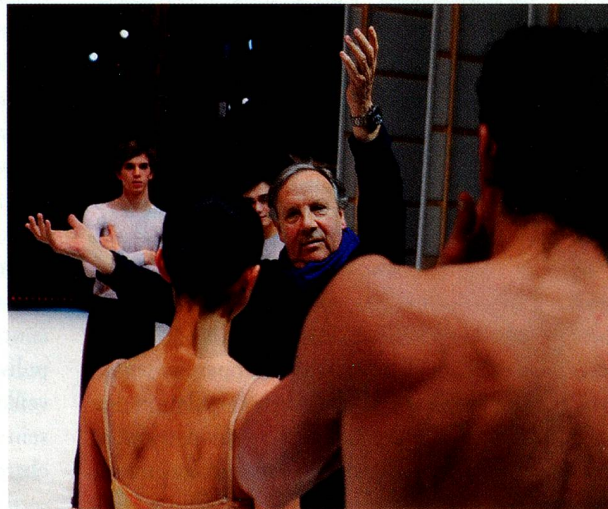
Né à Bâle, Spoerli a suivi sa formation de danseur contre la volonté de ses parents, d'abord auprès de Walter Kleiber dans sa ville natale, puis à Londres et à New York. Le jeune Spoerli a été engagé pour la première fois par Wazlav Orlikowsky au théâtre de la ville de Bâle, dans la compagnie de Ballet qu'il allait mener aux sommets de la danse classique plusieurs années après.

Mais de 1963 à 1973, Spoerli a quitté Bâle pour rejoindre Todd Bolender à Cologne, puis le Royal Winnipeg Ballet et les Grands Ballets Canadiens à Montréal et enfin le Grand Théâtre à Genève. Heinz Spoerli était encore un danseur actif lorsqu'il a créé ses premières chorégraphies. C'est en 1972 qu'il a percé avec «Le chemin», mis en musi-

que par Eric Gaudibert au Grand Théâtre de Genève. Ce ballet a même été enregistré par la télévision suisse. Après ce succès, l'ancien directeur du théâtre de Bâle, Werner Düggelein, l'a engagé comme chorégraphe en chef et directeur de ballet dans le plus grand théâtre de Suisse pour les trois spécialités que sont le théâtre, l'opéra et le ballet.

Bâle, Düsseldorf et Zurich

Spoerli est resté fidèle 17 ans au théâtre de Bâle et a fait de «son» ballet l'un des hauts lieux



Heinz Spoerli lors d'une répétition sur scène à l'Opéra de Zurich

HEINZ SPOERLI

Né en 1940, Spoerli travaille aussi au service de l'art du ballet en dehors de la salle de danse. Il a créé la fondation Heinz Spoerli, qui a pour but de contribuer à préserver l'art de la danse et de favoriser l'intérêt public envers la danse. Cette fondation décerne régulièrement des prix à des danseurs et chorégraphes remarquables. Il a aussi fondé le ballet junior de Zurich, un

tremplin international pour les jeunes danseurs et danseuses, et a été directeur artistique de l'école suisse de danse professionnelle. Spoerli a reçu un grand nombre de distinctions pour ses créations, parmi lesquelles l'anneau Hans-Reinhart, le prix artistique de la ville de Bâle, le prix Jacob-Burckhardt, le prix artistique de Zurich, le prix allemand de la danse et le prix de la critique allemande.

de la danse classique en Europe. Il n'a pas tardé à se créer une réputation internationale d'exceptionnel chorégraphe de ballets d'action comme «La belle vie» et de réinterprétations de classiques très stylées. «La fille mal gardée», «Giselle», «Coppelia», «Romeo et Juliette», «Casse-noisettes» ou encore «Le Lac des cygnes» ont connu un succès mondial, même dans l'ancien fief de la danse qu'était New York.

De 1991 à 1996, Heinz Spoerli a été directeur du ballet de l'Opéra allemand du Rhin à Düsseldorf. C'est pendant cette période que certains de ses ballets les plus importants ont vu le jour, notamment ses «Variations Goldberg» mises en musique par Bach, un chef-d'œuvre lumineux de l'art de la danse abstraite.

À partir de 1996, il a poursuivi sa carrière à Zurich, où il a transformé en peu de temps le ballet de l'opéra en un ensemble de premier ordre. À Zurich, Heinz Spoerli a consolidé sa réputation de chorégraphe non conformiste comptant parmi les plus importants de l'épo-

que contemporaine. Pour mettre en évidence son indépendance artistique, Spoerli se définit depuis dix ans comme un «créateur de danse». «En tant que tel, je peux travailler avec une grande variété de styles. Contrairement à d'autres chorégraphes, je ne suis pas attaché à un style. Je veux et peux ainsi rester ouvert à toutes les possibilités.» C'est en ces termes que Spoerli explique pourquoi il a changé la désignation de son métier. Et d'ajouter: «Autrefois, il existait deux orientations dans la danse: la moderne, avec Martha Graham, et la classique avec George Balanchine, Marius Petipa et l'ancienne école russe. Depuis les années soixante, il n'en est plus ainsi. L'offre de danse n'a cessé de se diversifier et de s'élargir. Et c'est tant mieux.» Le succès du ballet de Zurich prouve que la danse classique est toujours bien vivante: «Quelle autre danse pourrait remplir un théâtre de 1000 places sur 50 représentations par an?», demande Spoerli en riant malicieusement.

Lorsque le directeur de l'opéra de Zurich, Alexander Pereira, quittera ses fonctions pour devenir chef du Festival de Salzbourg

en 2012, Spoerli remettra la direction du ballet de Zurich entre de plus jeunes mains. «À mon âge, il est temps de s'en aller», dit Spoerli. C'est l'Allemand Christian Spuck, 40 ans, qui va lui succéder. Il est actuellement chorégraphe résident du ballet de Stuttgart. Cette succession n'est pas des plus aisées.

Un danseur parfait

Démesurément créatif, Spoerli est en outre perfectionniste. «Mes danseuses et mes danseurs sont presque tous des solistes qui doivent savoir tout faire. J'exige d'eux la perfection absolue. Dans une bonne danse, il n'y a pas de juste milieu. Et vu le prix des billets d'entrée à Zurich, le public a droit à une prestation d'exception», précise-t-il.

À chaque nouveau ballet, Spoerli se laisse toujours inspirer par une histoire ou une musique. «Dans le premier cas, je cherche la musique qui correspond à l'histoire, dans le second, j'élabore les pas qui vont avec à la musique. Quand je cherche quelque chose en particulier, j'écoute beaucoup de musique, souvent pendant des heures», raconte-t-il. Lorsque les répétitions d'un nouveau ballet commencent, il ne sait pas encore bien clairement quelle doit être la danse. «Je sais comment l'action doit se dérouler, et je sais qui doit danser quel rôle, mais je crée toujours les pas en collaboration avec les danseuses et les danseurs.» Cela rend le travail plus créatif et plus intéressant pour tout le monde et il arrive souvent qu'à la fin, il ne sache plus quelles idées sont les siennes ou celles de ses danseurs. Mais une chose reste claire pour Spoerli: «Ce qui est décisif pour le succès, c'est toujours la qualité des danseuses et des danseurs. Si une mauvaise chorégraphie est représentée par de bons danseurs, la soirée peut quand même être réussie.»

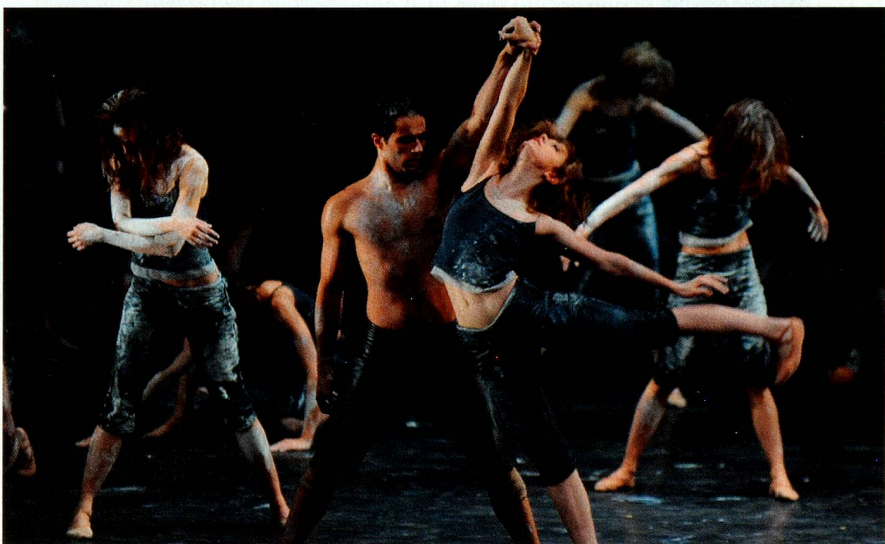
Ce qui caractérise le travail artistique d'Heinz Spoerli, c'est non seulement son style et son esthétique, mais aussi sa capacité créatrice à se renouveler sans cesse sur le plan artistique. Plus il avance en âge, plus ses solutions de danse sont libérales et radicales. Cela ne changera sûrement pas lorsqu'il aura quitté ses fonctions de directeur du ballet de Zurich. Il travaillera alors comme chorégraphe invité dans de grands opéras, dont il a déjà reçu des propositions. En outre, Shanghai, où il doit former la nouvelle génération de danseurs, cherche à le recruter. Spoerli s'apprête donc à rester dans le monde de la danse internationale même après sa dernière saison à Zurich (2011/2012).



Une valeur sûre du répertoire remise au goût du jour et dansée à la perfection: le Lac des cygnes de Tchaïkovski



En 2009, Spoerli a créé le ballet «Wäre heute morgen und gestern jetzt» sur une musique de Bach



Un classique indémodable: le Sacre du printemps de Stravinsky, version zurichoise